

dernier. Ces médailles avaient été données par la Commission scolaire. Deux autres médailles, offertes par la maison, furent données aux graduées en musique de l'Université de Toronto.

A la fin de la séance, Mgr remercia les élèves des sentiments qu'elles lui avaient exprimés et les félicita du succès qui avait couronné leurs efforts. Il remercia particulièrement les Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie d'avoir bien voulu entreprendre de si vastes et si dispendieuses constructions et d'avoir eu confiance en l'avenir scolaire du Manitoba. Il offrit aussi des remerciements à Messieurs les Commissaires qui ont si bien secondé le zèle des Sœurs et qui ont fait ratifier par le Gouvernement le contrat spécial qu'ils ont fait avec elles. Cette nouvelle Académie, qui ne le cède en rien à aucune autre institution de la province, et ce pensionnat, qui s'achève tout à côté, sont un honneur pour Saint-Boniface et les parents en sont fiers à tout juste titre.

LA PRIERE PUBLIQUE.

Elle est un exemple que nous n'avons pas le droit de refuser à nos contemporains, à nos voisins, à nos amis, à nos clients, à nos concitoyens. Elle est un hommage collectif que Dieu nous réclame, parce qu'Il est l'auteur de la société comme Il est l'auteur des familles et des individus. Elle est pour l'homme un puissant moyen de garder et d'augmenter sa foi et de se tenir en contact intime avec Dieu, source de toute lumière, de toute force, de toute grâce. Soyez peuple ou soyez génie, si vous voulez que l'idée religieuse reste nette, précise, vivante dans votre esprit, il ne faut interrompre ni les formules d'adoration et de prière qu'une mère chrétienne a mises sur vos lèvres enfantines, ni les fréquentations du lieu saint auxquelles elle a habitué vos premiers pas, ni les saintes pratiques qui découvrent votre front, joignent vos mains et ploient vos genoux devant la majesté divine.

C'est un fait d'expérience que la beauté des offices, les splendeurs du temple, la pieuse et sainte gravité des cérémonies, élèvent l'âme et l'emportent jusqu'à Dieu. Clovis, entrant dans l'église de Reims, ornée et illuminée pour la cérémonie de son baptême, était ébloui et disait à saint Rémi: "Est-ce là le beau ciel que vous m'avez promis?" — "Non, mon fils, répondit l'évêque, ce n'en est pas même l'ombre, mais c'est ici que vous allez recevoir le caractère qui y donne droit." C'est là, en effet, ô peuple, dans nos temples, que tu reçois la lumière de l'Évangile; là que tes prières sont plus ferventes, plus joyeuses et plus efficaces; là que tu éprouves de profondes consolations et de salutaires remords; là que ton épouse répand des larmes discrètes; là que tes enfants ont la vue des grandes choses et l'audition des beaux chants qui laissent dans l'âme une forte impression; là,